



Mairie de Moussy



Monument aux Morts

I

MOUSSY

LE VILLAGE

Petits villages semblables à ceux de Seine-et-Marne, MOUSSY-LE-VIEUX et MOUSSY-LE-NEUF se situent aux confins de la Brie.

Entourés au Nord par WEIMARS, sur la frontière de l'Oise, à l'Est par LONGPERRIER, puis DAMMARTIN-EN-GOELE, direction SENLIS, au Sud par VILLENEUVE et SAINT-MARD, vers MEAUX, à l'Ouest par MESNIL-AMELOT et ROISSY-EN-FRANCE où se trouve l'aéroport Charles-de-Gaule, les deux MOUSSY sont sur la route du Sud au Nord, laquelle fut souvent empruntée par des hordes guerrières, comme les Romains, les Huns, les Francs, les Espagnols, les Anglais, les Russes et les Allemands.

En effet, lors de la bataille de 486 où le dernier général romain fut battu près de SOISSONS, les Francs s'installèrent à GONESSE, qui devint la première capitale, ainsi que le reconnut l'Evêque de LUTECE. Cette route était donc toute tracée. Les MOUSSY dépendaient de MONTMORENCY.

De plus, MOUSSY-LE-VIEIL avait un point d'eau, une mare alimentée par la Gallatz, rivière qui fit couler beaucoup "d'encre" avec l'Assistance Publique en raison des droits de préemption. C'était un cours d'eau venant de VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN, sans doute aménagé par les Francs et qui remplissait une mare, puis un lavoir, et fut asséché en 1881 lors du creusement du lit de la Biberonne.

Là, s'arrêtaient les troupes et les troupeaux pour se désaltérer.

Cependant, MOUSSY-LE-VIEIL prendra une place plus importante sur MOUSSY-LE-NEUF, situé à trois kilomètres. Plusieurs seigneurs y régneront.

Le village de MOUSSY-LE-VIEUX est coupé, imaginativement, en deux par un filet d'eau surnommé la Biberonne, qui va se jeter dans la Beuveronne, près de THIEUX. La région de la GOELE s'arrête au milieu de la Commune, tandis que le Bassin Parisien occupe l'autre partie.

Autrefois, MOUSSY-LE-NEUF dépendait, de par le Traité de VERDUN, de la Picardie dont Charles le Chauve en était le souverain. Plus tard, les deux MOUSSY passeront sous la coupe de Philippe-Auguste et feront partie de la Bourgogne en attendant d'être attachés à la Couronne en 1361.

Les MOUSSY s'enclaveront dans la Brie française, gouvernée par les Comtes de MEAUX et dont l'extrémité Nord commence à CHELLES, s'étend vers PROVINS, rayonne et se termine à MELUN.



Ferme de M. Morel

On sait que la Brie possède une terre arable, riche, chaude et fertile. Jusqu'en 1865, on y cultivait la vigne qui fournissait une partie du vin de Champagne. Le phylloxera en détruisit la culture et la Brie est devenue maintenant un grenier à blé, betteraves et maïs.

Dans le domaine du château, coule une rivière souterraine, le Soissonnais, dont une partie se déverse dans un étang, le Miroir en amont de l'étang actuel du domaine.

Mais d'où vient le nom de MOUSSY ? Les avis sont partagés : de MOUSSU, endroit plein de mousse et d'arbres occupés par les sylvanetes (en latin "forêt"), et dont la terminaison, comme dans tous les villages de la Brie, se termine en Y, ou MONCELLUS (petite montagne ou monticule) dont le nom apparaît en 1193. En 1235, le pays s'appellera MONCIANUM VETUS puis VIEZ MONCY, MOUSSY-LE-VIEIL, et enfin MOUSSY.

La Commune possède sa petite histoire comme chaque village, en raison de son château. Partout où il y a des événements, des incidents, chacun avec son caractère, son tempérament, commente, discute, opine ou falsifie les faits. Le souvenir s'estompe, se transforme et la tradition, si elle n'est pas manuscrite, se fausse. Les amitiés ou les inimitiés jouent et l'homme dans sa petite histoire locale reste ce qu'il est, un ami ou un loup.

MOUSSY-LE-VIEUX est donc un petit village tranquille et si le Briard semble renfermé ou discret, il sait où il va car l'expérience lui a montré la façon d'agir devant ceux qui occuperont souvent son territoire.

Il y eut d'abord un ou plusieurs manoirs incendiés, dévastés, surtout lors des Guerres de Religion, mais sur les fondements est reconstruit le château actuel, dans le style Louis XIII, sans doute au XVIII^e siècle.

L'histoire du village de MOUSSY-LE-VIEUX prend forme vers 1125.

Le premier seigneur dont on ait connaissance fut BOUCHARD IV. Etait-il le Maître de MONTMORENCY, CHANTILLY et MOUSSY ? On sait que plus tard, en 1609, lors du mariage de Henri II de Bourbon, Prince de Condé, avec Charlotte de MONTMORENCY, MOUSSY fut détaché de ces terres.

Puis, vint en 1225, Jehan de VIEZ MONCY, Seigneur de SENLIS, de CRIQUETOT et autres lieux qui eut un manoir comme résidence secondaire. Il occupera, ainsi que ses descendants, les terres environnantes.

De 1225 jusqu'au XV^e siècle, ses enfants, les LE BOUTEILLER, ne feront pas parler d'eux.

Mais MOUSSY connaîtra des heures de gloire. Outre la présence des seigneurs avec leurs fêtes, les réceptions, les décès, de grands personnages passeront là.



Ferme de M. Boisseau



Place du village

1430 — Jeanne d'Arc, en allant à THIEUX, près de DAMMARTIN-EN-GOELE, s'arrêta avec Duras Xanitas, La Hire, Francis de Ray et Antoine de Chabannes pour abreuver ses chevaux à la Galatz. C'est après s'être battue sur la Biberonne, au sud de MOUSSY, que revenant à COMPIEGNE, elle sera faite prisonnière et... abandonnée du roi et de ses compagnons.

Une croix plantée à THIEUX rappelle son passage à l'Eglise comme à celle de DAMMARTIN. Jean de Boury était alors Evêque de MEAUX.

Antoine de Chabannes était, disait-on, un aventurier de grands chemins. Charles VII lui en fit reproche :

— *Vous êtes un Capitaine d'écorcheurs.*

— *Sire, répondit-il, je n'ai écorché que vos ennemis et il me semble que leurs peaux vous fit plus de profit qu'à moi.*

Est-ce à ce moment-là que le manoir fut incendié ? Il devait être encore habité par les LE BOU-TEILLER. Ces derniers firent construire à MOUSSY une chapelle au XIII^e siècle (restaurée au XVII^e siècle) et imbriquée en 1610 dans l'église actuelle.

Sur le cadastre de 1785 figure un monastère au lieu-dit l'Hermitage où vivaient les Bernardins (Moines de CITEAUX).

1532 — Il y avait aussi des Religieuses... et rue de Senlis, habitait à la maison de RETELET, une favorite de François I^{er}. Y vint-il ?

1537 — 50.000 Espagnols envahissent la Picardie et SAINT-QUENTIN sous les ordres de Philippe II et du Duc de Savoie. Arthus de COSSE-BRISSAC, Maréchal de France, prend la route du Nord par MOUSSY, avec son frère Charles de COSSE-BRISSAC, lui aussi Maréchal de France, pour récupérer la région.

1594 — Charles II, premier Duc de BRISSAC, Maréchal de France (il y eut 4 Maréchaux dans cette famille de militaires) conduit Henri III à DAMMARTIN, avec arrêt à la Galatz.

1647 — Victoire de CONDE, Prince de BOURBON, à qui on rend foy et hommage ainsi que ses terres, la grande dime à MOUSSY-LE-VIEUX.

Le Marquis de ROTHELIN D'ORLEANS, sa fille Françoise Dorothée et le Duc de COSSE y résideront, mais hélas, on ne trouve aucune trace des naissances, baptêmes ou mariages aux Archives de MELUN.

1870-1871 — Des combats durent avoir lieu autour de Moussy. Une tombe d'Allemands en porte témoignage dans le cimetière non loin du carré où reposent des camarades Gueules Cassées depuis la fondation de Moussy.

1870-1871 — Des combats durent avoir lieu autour de Moussy. Une tombe d'Allemands en porte témoignage dans le cimetière non loin du carré où reposent des camarades Gueules Cassées depuis leurs installations au château de Moussy.

1914 — Charles PEGUY, avec sa Compagnie, passera sa dernière nuit au Château avant d'être tué, le lendemain, à VILLEROY.

1926 — Le Domaine et le château sont achetés par les "Gueules Cassées".

L'ancienne école devient la mairie et le nom de Marcel HATIER, Président des "Gueules Cassées", orne une place de la commune, en raison d'un don.

Chaque année a lieu une cérémonie du Souvenir au cimetière où reposent sous des croix blanches de nombreux Mutilés de la Face, venus terminer leurs jours au château.

Et puis, ce petit village est devenu la capitale du LOTO et de la LOTERIE NATIONALE. Nombreux sont ceux qui, haletants, cherchent chaque semaine à gagner les millions que leur apportent ces jeux.

1927 — Le 20 juin, le domaine est en fête, inauguré par Monsieur Gaston Doumergue, Président de la République. Il reviendra visiter le domaine en 1931. Son successeur en 1933, Monsieur Albert Lebrun, remettra les insignes de Grand Officier de la Légion d'Honneur au Colonel Picot.

1938 — Le 19 avril, l'Union perd l'un de ses fondateurs, son Président, le Colonel Picot qui repose au cimetière de Moussy au milieu de ses camarades.

1940 — Au cours de l'invasion, les Allemands séjournent peu de temps dans le domaine.

1948 — Le 27 août, Bienaimé Jourdain, le réalisateur de l'Union et premier secrétaire Général, s'éteint à son tour. Il repose à Moussy.

1949 — MOUSSY et toute l'Union sont en deuil. On vient de perdre le Médecin Colonel Virenque qui répara les dégâts de nombreux visages d'entre nous.

1957 — Le Président de la République, Monsieur René Coty, accompagné du Ministre des Anciens Combattants, Monsieur Dullin, vint cette année-là remettre à notre Président, Monsieur Hatier, la Croix de Commandeur de la Légion d'Honneur. Cette cérémonie accompagnait et rehaussait l'inauguration du monument élevé en l'honneur et à la mémoire des trois fondateurs de l'Union des Gueules Cassées : le Colonel Picot, Bienaimé Jourdain déjà disparus, et Albert Jugon. D'après le protocole, seul, le Ministre des Anciens Combattants devait prononcer le discours d'usage ce qu'il fit. Mais le Président de la République, Monsieur René Coty, tint à prendre aussi la parole et prononça cette phrase mémorable : "Ce n'est pas le Président de la République qui vous parle en ce lieu, c'est votre camarade de tranchées de la Guerre 1914-1918 qui s'adresse aux valeureux combattants que vous avez été". Il est inutile d'ajouter que ces paroles simples, devenues historiques, provoquèrent une vive émotion parmi tous les assistants.

1959 — Le 27 avril, le dernier des trois fondateurs et second secrétaire Général, Albert Jugon va rejoindre ses compagnons, le Colonel Picot et Bienaimé Jourdain.

1972 — A son tour s'éteignait le Colonel Brunschwig, Grand Croix de la Légion d'Honneur, vétéran de la phalange des pionniers de l'Union des Blessés de la Face, et dernier Président de la génération du Feu de la Grande Guerre de 1914-1918. Lui aussi voulut reposer auprès de ses camarades au cimetière de Moussy.

Chaque cérémonie officielle avec la visite des Présidents de la République, celle des Ministres des Anciens Combattants et autres personnalités, est l'occasion d'une animation à laquelle participe la population du village. Celle-ci s'associe aussi aux deuils qui ont frappé l'Union avec la perte des fondateurs, témoignant ainsi de son attachement aux Gueules Cassées.

Entre temps la vie continuait.

